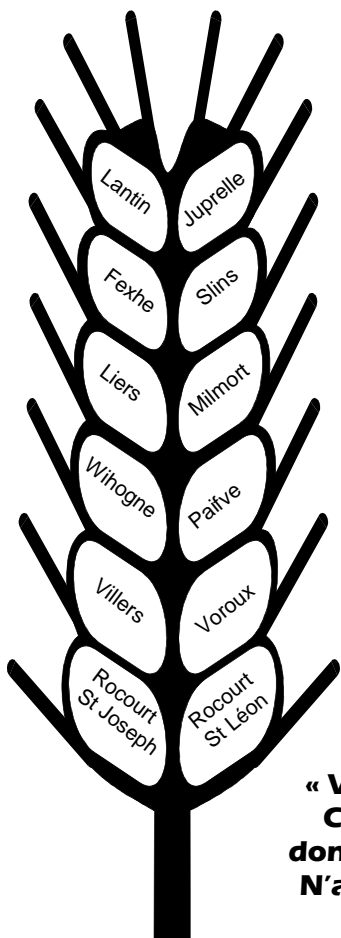


Nouvelles des Douze

Bulletin d'information de l'unité
pastorale « Les Douze »

Février 2014
N° 77



**« Vous êtes le sel de la terre ! », dit Jésus.
Comme le sel relève et parfume, osons
donner du goût à notre vie de chaque jour.
N'ayons pas peur d'aimer plus largement,
car là réside l'essentiel...**

Editeur responsable : Ralph Schmeder, Chaussée de Tongres 347, 4000 Rocourt

Edito :

Lettre ouverte aux journalistes

Chers lecteurs,

Après l'accident de la route qui s'est produit le 15 janvier dernier sur la route entre la clinique de Rocourt et l'école de l'Enfant Jésus, l'abbé Joseph Roulling, qui a renversé Yvonne Bartholomé de Voroux avec sa voiture, a eu « droit » à plusieurs articles dans les journaux. La Meuse a même reproduit sa photo sur sa première page. Cette façon douteuse de « faire de l'information » sur le dos des personnes impliquées a provoqué en moi de la déception, voire de la colère et m'amène à formuler une courte lettre ouverte à mes confrères journalistes.

Chers sœurs et frères journalistes,

Depuis toujours, le journalisme d'actualité fonctionne selon cette formule anglaise bien connue : *bad news are good news* (de mauvaises nouvelles sont de bonnes nouvelles). Il est normal qu'un organe d'information s'intéresse d'abord aux choses qui ne vont pas, aux situations scandaleuses, au spectaculaire, à l'inouï. Les trains qui arrivent à l'heure n'intéressent pas la majorité des personnes, mais un train qui déraile, provoquant la mort de plusieurs personnes, fera la une des médias.

Une des caractéristiques d'un bon journaliste est de mettre le doigt sur les dérèglements de la société, sur les injustices qui doivent être changées, sur les secrets qui doivent être dévoilés. Malheureusement, certains d'entre vous, et avec eux les médias pour lesquels ils travaillent, tombent dans l'excès de la recherche du spectaculaire à tout prix, sans considération pour les personnes dont vous publiez souvent les noms et les photos. J'ai parfois l'impression que vous travaillez avant tout pour un public avide de sang, d'horreurs et de scandales.

Cela vaut aussi pour votre manière de parler de l'Eglise. Il y a quelques années, le scandale des prêtres pédophiles a ébranlé les certitudes de nombreux catholiques. Vous aviez raison de relayer ces révélations. Je ressens moi-même une grande douleur pour le mal immense causé par des personnes qui devraient être des signes de l'Amour de Dieu, mais qui sont en réalité un poignard dans la vie d'êtres innocents. Il n'y a rien qui puisse justifier de tels actes, et l'Eglise elle-même ne pouvait pas garder le silence au sujet de ces horreurs.

En même temps, il faut reconnaître que la seule image de l'Eglise que beaucoup de nos contemporains reçoivent à l'heure actuelle est celle donnée par les médias. Vous relayez volontiers les imperfections de cette institution vieille de 2.000 ans et vous évoquez régulièrement son passé pas toujours brillant (obscurantisme, inquisition, croisades, colonisation, relations parfois douteuses avec les dictateurs de ce monde, refus de certaines évolutions dans la société...). Si j'étais un extraterrestre qui apprend à connaître l'Eglise en consultant uniquement les médias, je n'aurais aucune envie de rejoindre les chrétiens.



Mais n'y a-t-il pas aussi des côtés positifs à souligner dans vos informations? Que serait le secteur caritatif de notre pays sans la présence des innombrables catholiques engagés dans les associations à finalité sociale? Pourquoi ne parle-t-on pas des nombreux prêtres qui ont renoncé à une famille et à un salaire adapté à leurs années d'études pour se donner entièrement à ceux et celles qui cherchent un sens profond à leur vie? Au lieu de dire que les positions de l'Eglise au sujet de l'avortement, de l'euthanasie, de la sexualité et de la famille en général sont d'un autre siècle, ne pourrait-on pas reconnaître parfois que l'Eglise vise d'abord à défendre la dignité de toute vie, celle qui n'est pas encore née et celle qui est en train de mourir, et qu'elle propose aux couples, aux familles, aux jeunes des repères qui permettent de construire sur du solide?

Chers journalistes de la Meuse, vous avez cru bon de consacrer votre première page à un accident de la route. L'auriez-vous fait aussi si le conducteur de la voiture n'avait pas été un prêtre mais un simple citoyen?

Le monde des médias a besoin de journalistes qui osent croire que le public est aussi friand de « bonnes nouvelles », comme tout le message du christianisme est construit sur LA Bonne Nouvelle, l'Evangile. Je rêve que tous les journalistes cherchent d'abord à décrire les réalités avec pondération et un souci d'équilibre, en critiquant ce qui doit l'être tout en respectant les convictions et la dignité des personnes. Dans l'Eglise, il y a des misères, des pauvretés et des fragilités comme chez tous les êtres humains, mais il y a aussi de la beauté et de la grandeur qui méritent également d'être évoquées.

Avec mes salutations fraternelles,

Ralph Schmeder, journaliste et curé de l'UP « Les Douze »

Quand la Parole de Dieu nous réunit..

Une fois le mois et depuis octobre de l'année dernière, nous nous rencontrons dans un groupe de quelques personnes pour lire, méditer et partager la Parole de Dieu. Ce groupe n'est certainement pas un groupe fermé qui ne souhaite pas l'intégration d'autres membres, au contraire ! Il est ouvert à celles et ceux qui désirent rencontrer le Seigneur dans sa Parole. Un groupe pour et dans notre Unité pastorale. En nous rencontrant pour partager la Parole de Dieu, l'objectif visé est celui de l'écoute et du partage même de cette Parole. Il ne s'agit pas de débattre ou de discuter autour de la Parole de Dieu, de juger la parole de celui qui partage aux autres ce qu'il voit et entend de la Parole de Dieu; il ne s'agit pas non plus d'une étude du texte, mais d'un partage simple et sobre de la lecture croyante de chacun.

Pourquoi lire, méditer et partager la Parole de Dieu aujourd'hui ? Dans un monde en perpétuel changement, où tout le monde est pressé et où l'homme semble n'avoir plus de repères, s'arrêter et se mettre dans une attitude de disponibilité, d'écoute de la Parole de Dieu ne peut que nous être bénéfique. La Parole de Dieu nous parle davantage et nous guide aussi lorsque nous la lisons, méditons et partageons à plusieurs dans un groupe, dans un climat de confiance où les amitiés peuvent aussi être tissées. En dehors de nos messes le week-end, nous n'avons peut-être pas une autre occasion de lire, d'écouter et surtout de partager la Parole de Dieu. Ainsi, nous rencontrer à plusieurs pour lire et prier autour de cette Parole a un avantage : c'est celui de solidifier notre foi.

Au cours d'un partage biblique, nous pouvons le constater, il y a la Parole de Dieu et la parole de chacun, la parole personnelle. L'écoute communautaire de la Parole de Dieu ne nous prive certes pas de parler en « JE » et de poser des questions qui nous turlupinent. Pour un bon partage de la Parole de Dieu, il faut savoir s'écouter et partager les découvertes les uns les autres. Ces découvertes sont précédées d'un temps de silence, un moment idéal de percevoir la présence de Dieu, de s'imprégner par sa Parole et le laisser nous parler.

Lorsque nous nous rencontrons, l'objectif final est de prier autour de la Parole et de nous laisser transformer par Jésus qui, seul, peut nous faire grandir. Cette Parole partagée avec nos frères et sœurs, nous ne pouvons pas la garder pour nous-mêmes. Nous sommes appelés à l'annoncer. Lorsque, dans notre Unité pastorale et dans nos communautés, nous nous "arrêtons" pour partager l'évangile du Christ, lorsque nous le mettons au

centre de notre vie, nous rejoignons Mgr Delville, notre Évêque, dans une de ses perspectives pastorales, comme Pasteur de l'Eglise de Dieu qui est à Liège. Dans son adresse aux doyens en octobre dernier il disait : « La dimension de communication de l'évangile est importante en effet, à commencer par la lecture... de la Bible ».

Chers lecteurs et paroissiens, lisons-nous assez souvent la Parole de Dieu ? L'abbé Ralph Schmeder, notre curé, écrit dans son édito paru dans le nouveau "Guide pastoral" : « La vie d'une communauté ne se réduit pas à la messe du dimanche, aux baptêmes, aux mariages ou aux enterrements. » Nous pouvons donc "prolonger" la vie de nos communautés dans la lecture, la méditation et le partage de la Parole de Dieu. Les lieux choisis dans notre Unité pastorale pour des rencontres « Partage d'évangile », en principe le dernier mercredi du mois à 19h30, sont les suivants : église St-Joseph et Damien de VOROUX, presbytère St-Remacle de FEXHE-SLINS et la salle « Les Espaces » à ROCOURT St-Joseph.

La prochaine rencontre du groupe "Partage d'évangile" aura lieu le mercredi **26 février à 19h30**, aux "Espaces" à Rocourt St-Joseph. Le passage biblique sur lequel nous méditerons et partagerons est **Mt 6, 24-34**. Merci de venir avec votre Bible, un cahier et un bic.

Père Nicolas Lokula

Ateliers de la Parole

Objectif : lecture d'un texte biblique en repérant les personnages, les situations, l'action. Faire résonner le texte dans notre vie aujourd'hui.

Quand : les samedis matin de 9h15 à 12h.

Où : salle St Vincent, coin rues des Français et d'Othée.

Dates : samedi 8 février et samedi 22 mars

Inscription obligatoire auprès de Chantal Pirard via mail: chantalpirard@gmail.com ou par téléphone : 0478/278 360.

Conférences du Doyenné d'Ans

Pour rappel, le doyenné d'Ans organise un cycle de conférences sur le sacrement de l'eucharistie. La troisième conférence de Pierre Hannosset, curé de l'UP « Notre-Dame des Sources Chaudfontaine-Trooz », aura lieu le **12 février 2014**, comme d'habitude à la salle Saint Vincent (rue des Français) à Ans à 20 h.



La clinique de Rocourt rejoindra bientôt le « CHC Clinique du Mont Légia »

Depuis longtemps, l'on sait que les jours de la clinique Saint-Vincent à Rocourt sont comptés. En 2017, elle quittera les lieux et formera, avec les deux autres hôpitaux chrétiens de la région (Espérance Montegnée et St Joseph Liège) une nouvelle clinique: le CHC Clinique du Mont Légia. L'occasion pour nous de jeter un double regard : en arrière et en avant.

La clinique de Rocourt a été fondée en 1923 par le docteur Jonlet. Le 16 novembre 1925, cinq religieuses de Saint-Vincent de Paul de Deftinge se voient confier la gestion de la clinique qui compte alors trois secteurs : la maternité, la chirurgie et la pouponnière. La congrégation assume d'abord la gestion journalière avant d'assurer également les soins. Dans le même temps, la clinique développe d'autres branches, telles que la neurologie... En 1949, tous les services existants sont confiés aux bons soins des religieuses. Cinq ans plus tard, la clinique devient officiellement une ASBL.

1958 fut l'année de la construction d'une nouvelle maternité. Entre 1970 et 1974, la Maternité, le centre néonatal et la chirurgie ont été rénovés. En même temps, on a procédé à la démolition des vieux bâtiments et du château où se trouvait d'abord la neurologie. L'année 1974 voit la construction d'une nouvelle psychiatrie au fond du jardin. En 1988, le centre néonatal reçoit la reconnaissance comme « soins intensifs de 35 lits ».

Il y a 18 ans, la communauté religieuse déménage dans un nouveau bâtiment. En 2001 a eu lieu la fusion avec cinq autres cliniques : Hermalle, Waremmes Notre Dame, Montegnée et St Joseph, Ste Elisabeth Heusy. A l'heure actuelle, Sœur Lucrèce Van Parijs, supérieure de la communauté, est en même temps membre de l'aumônerie CHC et administrateur de l'Assemblée général CHC.

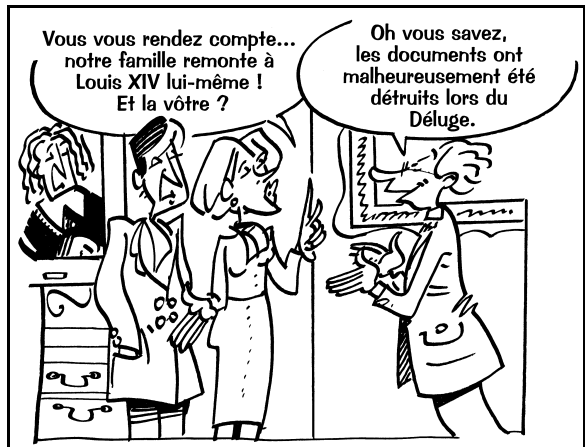
A partir de 2017, on ne parlera donc plus de Saint-Vincent, ni de l'Espérance ou de Saint-Joseph, mais de la nouvelle « Clinique du Mont Légia ». Située sur les hauteurs de Liège, la future clinique dominera la ville et occupera un terrain longé au Nord par la Légia, cet ancien ruisseau qui serpentait la colline d'Ans jusqu'à la Place Saint-Lambert, avant de rejoindre la Meuse. S'il est aujourd'hui quasi entièrement canalisé et souterrain, le ruisseau s'inscrit encore dans nombre de noms de rues à Ans (rue Coq Fontaine, rue du Ruisseau, rue de la Légia, rue des Moulins) et à Liège (rue de la Légia,



Fontainebleau, ...). Cette double référence géographique explique en partie le nom du futur hôpital, mais l'appellation est à considérer également pour sa référence symbolique.

En s'attachant à sa situation surélevée, l'appellation de la nouvelle clinique renvoie aussi à la haute qualité des soins qui y seront prodigués (compétences des prestataires, ergonomie du bâtiment, excellence des services et des équipements). En incluant le nom de la Légia, l'appellation reflète le lien étroit que les cliniques d'origine entretiennent avec leur berceau mais aussi avec leur histoire. De la même manière que les historiens n'ont pas conclu avec certitude qui, de la ville (Liège) ou du ruisseau (la Légia), avait donné son nom à l'autre, l'histoire des trois cliniques liégeoises du CHC, toutes centenaires, se confond avec l'histoire de la ville. Pour l'anecdote, elle se confond également avec l'histoire du ruisseau La Légia qui a tant de fois inondé les caves de la clinique Saint-Joseph toute proche.

Enfin, la référence à ce ruisseau fait surtout le lien avec l'eau, source de toute vie, soit le plus beau symbole qu'on puisse trouver pour un hôpital. L'eau, c'est aussi la transparence et la clarté, deux caractéristiques du futur bâtiment. La Légia a nourri la vie et l'artisanat des quartiers qu'elle traversait, en activant les moulins des meuniers, alimentant les bacs des lavandières... Gageons que son nom résonnera encore dans le dynamisme et l'activité du nouvel hôpital.



Conférences au Centre diocésain de Formation

Homme, femme : quelle différence ?!

Les récents débats, notamment en France, en ce qui concerne le mariage pour tous, l'homoparentalité, la théorie du gender, réclament de réfléchir à nouveau la question de la différence des sexes. Est-elle inscrite dans la nature des choses? Est-elle une construction socioculturelle et historique ? Quel est le fondement de la différence sexuelle: Dieu, la nature, la société?

- **Le lundi 17 février 2014 à 20h:** Approche éthique, par Véronique MARGRON o.p., professeur de théologie morale à Angers.
- **Le jeudi 27 mars 2014 à 20h:** Approche biblique, par André WENIN, professeur d'exégèse de l'Ancien Testament à l'UCL.

Prix: 6 euros la conférence. Inscription souhaitée!

Où ? : Centre diocésain de Formation, rue des Prémontrés 40 à Liège.

Personne de contact: Laura Cipriani, tél. 04/220.53.73,
e-mail : tiscp@scarlet.be.

Site web : www.formations-chretiennes.be.

SAINTE ET FÊTE DU MDIS

Présentation de Jésus au Temple Fête le 2 février

Le nom populaire de cette fête est la "Chandeleur". Cette fête rappelle que Jésus, selon la loi juive, a été présenté au Temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance. Ce jour-là, lorsque le vieux Siméon vit l'enfant, il fut le premier à



l'appeler "lumière pour éclairer les nations" d'où l'utilisation des cierges durant la cérémonie.

Jacqueline

Bienheureuse, morte en 1239
Fête locale le 8 février

Jacqueline Frangipani habitait à Rome et était liée à François d'Assise, qui venait lui rendre visite à chacun de ses passages. Il l'appelait



"Frère Jacqueline". Elle aimait lui confectionner une pâte d'amandes pilées, qui depuis a pris son nom (la pâte frangipane, celle que l'on retrouve dans certaines recettes de galettes des rois). Veuve en 1210, elle finira ses jours auprès de la tombe de François.

Soirée théâtrale

organisée par Esperanza Tiers-Monde et Cap Migrants,
en collaboration avec le Centre culturel d'Alleur
le mardi 11 février 2014 à 20h00 au Centre culturel d'Alleur

Au programme :

Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière

Une pièce en noir et blanc produite par la Maison éphémère
et interprétée par Guy Theunissen et François Ebouele

La représentation sera précédée, à partir de 18h30,
d'un repas chaud au profit des deux associations.

P.A.F. : - spectacle : 9 € sur place, 7 € en prévente; repas : 8 €.

La salle n'étant pas extensible, nous vous conseillons vivement de réserver
dès à présent par courriel auprès de André Lebrun : an.lebrun@skynet.be
en précisant clairement le nombre de places pour le spectacle et le
nombre de repas et en versant votre participation sur le compte :

BE63 1030 2062 5908 d'André Lebrun.

Collecte des vivres pendant le temps de Noël La Société Saint-Vincent-de-Paul dit MERCI !

Vous avez été une fois de plus vraiment formidables ! En effet, nous avons récolté pour les huit communautés participantes encore plus qu'en 2012. Merci d'avoir bien respecté ce qui était souhaité. Au nom de ceux qu'indirectement vous allez aider, nous voudrions vous remercier très sincèrement. Grâce à vous et à votre générosité, nous pourrions les aider à se nourrir ces prochaines semaines. Les vivres ont été distribués pour Saint-Vincent-de-Paul de Rocourt.

Vendredi 28 février 2014 à 20h00 en l'église de Voroux
Conférence

Les secrets de nos arbres

Quand les contes et légendes se mettent au vert...

Conférencière : Marie-Aline ANGILLIS, diplômée en histoire de l'art de l'ULg
Une organisation de CULTUR.ART

Faut-il sauver l'église Sainte-Croix ?

Depuis quelques mois, la collégiale Sainte-Croix de Liège se retrouve dans la liste de 67 monuments extrêmement menacés dans le monde, établie par le *World Monument Fund*. Malgré sa grande valeur patrimoniale, son état est très inquiétant. Il va falloir agir vite pour la sauver.

Tous les deux ans, le *World Monument Fund*, organisme basé à New York, établit une liste de monuments particulièrement menacés. Après qu'une équipe belge de défenseurs de la collégiale Sainte-Croix ait envoyé un dossier à la fondation, l'église liégeoise a été retenue dans le classement 2014, avec 66 autres monuments par-delà la planète. Il s'agit du seul édifice sélectionné dans le Benelux. C'est une triste première pour la Wallonie.

De fait, l'édifice liégeois se dégrade de manière alarmante, depuis des décennies. Cette collégiale, construite sous l'impulsion de l'évêque Notger, date du 10^e siècle. Le bâtiment actuel a été bâti aux XIII^e et XIV^e siècles. Du point de vue de son histoire, son architecture, ses ornements liturgiques, son orfèvrerie, ses sculptures ou encore ses décorations murales, elle représente un trésor au cœur de Liège. L'église fait d'ailleurs partie du patrimoine exceptionnel de Wallonie.



Le chauffage a disparu durant les années 80. Le culte s'y est fait de plus en plus rare, jusqu'à disparaître avec la retraite puis le décès du curé attitré. Depuis quelques années, sauf lors de visites ou des Journées du Patrimoine, la collégiale est fermée pour éviter les actes de vandalisme. Et une église fermée se dégrade rapidement.

L'ASBL SOS Sainte-Croix en appelle donc à une mobilisation des autorités politiques pour la sauvegarde de ce monument. Elle espère que la sélection peu enviable dans la liste du *World Monuments Watch* sensibilisera les Liégeois, les politiques et d'éventuels soutiens qui pourraient lui venir en aide. Le montant envisagé : environ 25 millions d'euros.

Pour entamer ce vaste chantier, il faudra également se poser la question (pas simple) de la réaffectation. L'ASBL ne repousse aucune piste : église, affectation mixte, lieu culturel, investissements privés, désacralisation ou encore un mélange de plusieurs de ces éléments, pour autant que cela permette de venir en aide à ce monument grandement menacé.

Vie de nos communautés

Prochaine rencontre du groupe U.P. PRIERE

La rencontre U.P. PRIERE ou "petit moment d'intimité avec Dieu" aura lieu le jeudi 20 février à 19h45 à l'église de Voroux.

Messe des familles à Fexhe

Le dimanche 23 février à 10h30 en l'église St Remacle à Fexhe-Slins aura lieu la prochaine messe des enfants et de la famille. Dans les communautés de Fexhe et de Slins, cette messe est célébrée le 4^{ème} dimanche de chaque mois. Invitation à tous !

Partir en pèlerinage en Terre Sainte du dimanche 6 avril au mercredi 16 avril 2014

Terre d'Alliance, terre où s'écrit une Histoire Sainte, terre de rencontre entre Dieu et l'humanité, terre où a germé une Parole de vie, terre d'incarnation et de tous les défis. "Le Verbe s'y est fait chair." Entrer en Terre Sainte, c'est se faire marcheur pour remonter aux sources de la foi. Après le Néguev, le groupe gagnera la



Galilée, Nazareth, Capharnaüm, le Mont Thabor, le lac Tibériade, avant de découvrir Bethléem et enfin Jérusalem.

Animateurs : Alphonse Borrás, vicaire général et Baudouin Charpentier, vicaire épiscopal du diocèse de Liège. Guide : Ramzi Salsa.

Prix : 1829 € en chambre double (individuelle + 349 €) hors frais de passeport et boissons.

Infos : pelerinages.namurois@skynet.be - 081/22.19.68 -
www.pelerinages-namurois.be.

TÉMOINS ET RELAIS DE LA FLAMME DIVINE

Faisons le lien entre les deux paroles du Christ, quand il nous déclare "Vous êtes la lumière du monde", dans l'évangile du dimanche 9 février, et cette autre parole, quand il se présente lui-même comme la lumière du monde (Jean 9,5).

Il fait donc de nous ses porte-lumière, témoins et relais d'une flamme reçue et à transmettre.

Marcel Metzger



Secrétariat de l'unité pastorale

Heures d'ouverture :

Lundi et vendredi de 9 h à 12 h

Mardi, mercredi et jeudi de 9 h à 12h et de 14h à 16h30.

Notre adresse: Chaussée de Tongres 349 à 4000 Rocourt.

Notre numéro de téléphone : **04/263.98.00.**

Téléphone de l'assistante paroissiale : **0491/59.75.22**

Notre adresse mail : **up@lesdouze.be.**

Notre site internet : **http://lesdouze.be.**

N° de compte bancaire : **732-0110058-14.**

**Espace publicitaire
imprimerie Dallemagne**